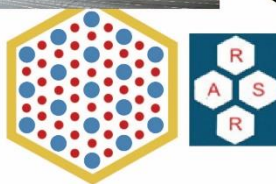




Les territoires face au défi de la durabilité.
Regards croisés Est- Ouest et Sud-Nord

4-6 juillet 2019,



56ème Colloque ASRDLF -
12ème Colloque ARSR

Iași-Roumanie

PROPOSITION DE SESSION SPECIALE

Fiche de présentation

1. Identification du ou des organisateurs

Identification de l'organisateur 1

Nom : Dubeaux Prénom: Sarah Titre: Docteure et post-doctorante

Université: ENS Paris Laboratoire :

Ville : Paris Pays: France E-mail : sarah.dubeaux@gmail.com

Identification de l'organisateur 2

Nom : Faure Prénom: Alexandre Titre: Doctorant et ingénieur d'études

Université: EHESS Laboratoire : CRH et Fondation France-Japon

Ville : Paris Pays: France E-mail : faure.alexandre@ehess.fr

2. Titre de la session spéciale

Titre : **Une lecture des crises urbaines par le prisme des temporalités : la durabilité comme horizon contraint**

3. Mots clés (4 max)

Métropolisation, décroissance urbaine, temporalités, crise

4. Appel à communication (450 mots max)

Depuis plusieurs décennies, des enjeux de durabilité des systèmes urbains (Theys, 2011) s'ajoutent aux enjeux économiques. Mais l'inscription des politiques territoriales dans ce référentiel de durabilité n'est pas acquise d'autant que certains acteurs contredisent cet horizon d'attente en poursuivant une croissance urbaine continue. Les politiques territoriales actuelles sont largement influencées par la « CAME » (Olga&Grossetti, 2018), c'est-à-dire par les impératifs de

compétitivité, d'attractivité, de métropolisation, d'excellence, dessinant de nouvelles cartes avec des territoires "gagnants" ou "perdants". Ces derniers seraient autant de trous noirs (Castells, 2009) ou d'espaces périphériques d'un monde actuel marqué par des logiques d'interdépendances spatiales (Beauregard, 2001;Bernt 2016;Pallagst,2005;Roth, 2016) dynamiques (Turok&Mykhnenko, 2007). Les territoires "perdants" d'hier sont parfois les "gagnants" d'aujourd'hui via la transformation des facteurs d'attractivités.

Nous faisons ici l'hypothèse que ces difficultés doivent être analysées à l'aune d'une redéfinition des politiques territoriales par le prisme des temporalités. Nous sommes aujourd'hui dans une dynamique d'incertitude et de crise, c'est-à-dire dans un décalage important entre champs d'expérience et horizon d'attente (Koselleck,1990). La crise du temps induit alors une incapacité du politique à orienter les choix collectifs et à dessiner un futur collectivement partagé (Hartog, 2003). Ce phénomène prend les caractéristiques d'une "crise sans fin" (Revault d'Allonnes, 2012). Dans ce cadre, les enjeux économiques, démographiques et de durabilité, par leurs relations conflictuelles, ne portent ni les mêmes champs d'expérience, ni le même horizon d'attente. En se rencontrant, ils forment un moment d'indécision profond induit par l'incapacité à produire une solution synthétique.

Cette session vise à identifier l'articulation des temporalités urbaines entre passé, présent et futur dans les politiques territoriales et à illustrer les difficultés inhérentes à l'appréhension d'un contexte incertain (Grzymala-Busse, 2011). Autrement dit, nous nous demandons « comment dans chaque présent les dimensions temporelles du passé et du futur avaient été mises en relation » (Koselleck, 1990), et en quoi le présentisme actuel contraint la dimension de durabilité ?

Plusieurs directions sont ici possibles :

D'une part, en comparant les différentes temporalités urbaines en fonction de dynamiques territoriales (métropolisation, décroissance urbaine, etc), culturelles et (geo)politiques (Est-Ouest/Nord-Sud), nationales voire globales. Par exemple, les territoires en décroissance peuvent-ils être analysés comme des éléments hors-temps, sujets à une décélération voire à une désynchronisation des temps collectifs ? La désindustrialisation est-elle un facteur de perte de valeur de la notion de progrès dans la définition de l'horizon d'attente commun ?

D'autre part, en questionnant si les circulations de modèles urbains et référentiels sont des éléments de réduction de l'incertitude, c'est-à-dire s'ils sont un moyen de s'inscrire dans un futur attendu par simple décalage spatial de l'expérience d'autres. Les différents acteurs de ces circulations pourront être étudiés, notamment le politique, qui par son action peut modifier, amender et orienter les mutations urbaines. La mise en lumière des trajectoires individuelles et institutionnelles (Mahoney&Thelen, 2010) pour comprendre le fonctionnement des systèmes urbains pourra être une entrée.

5. minimum 5 références bibliographiques

Bernt Matthias, « The Limits of Shrinkage: Conceptual Pitfalls and Alternatives in the Discussion of Urban Population Loss », International Journal of Urban and Regional Research, vol. 40, n°2, 2016, pp. 441-450.

Beauregard Robert, « Federal policy and postwar urban decline: A case of government complicity? Housing Policy Debate , Vol. 12, 2001, 129-151.

Bouba-Olga Olivier, Grossetti Michel. La mythologie CAME (Compétitivité, Attractivité, Métropolisation, Excellence) : comment s'en désintoxiquer ?. 2018. <hal-01724699>

Castells Manuel, « The Networked City: Réseaux, espace, société. », Revue électronique des sciences humaines et sociales, 2009.

Grzymala-Busse, Anna, « Time Will Tell ? Temporality and the Analysis of Causal Mechanisms and Processes », *Comparative Political Studies*, 44, pp. 1267-1297, 2011.

Hartog François, Régimes d'historicité : présentisme et expériences du temps, Éditions du Seuil, 2003.

Koselleck Reinhart, *Le futur passé. Contribution à la sémantique des temps historiques*, Paris, Éditions de l'EHESS, 1990.

Mahoney James et Thelen Kathleen, *Explaining Institutional Change : Ambiguity, Agency and Power*, New York, Cambridge University Press, 2010.

Pallagst Karina, « The end of the growth machine-New requirements for regional governance in an era of shrinking cities », ASCP Congress Kansas City. October, 2005.

Revault d'Allonnes Myriam, *La crise sans fin*, Paris, Seuil, 2012.

Roth Hélène, « Du déclin à la périphérisation : quand les courants constructivistes et critiques revisitent les différenciations spatiales en Allemagne », *Cybergeog : European Journal of Geography*, 2016.

Theys Jacques. « Les villes « post-carbone » moteurs de l'économie verte de demain ? », *Annales des Mines - Responsabilité et environnement*, vol. 61, no. 1, pp. 128-133, 2011.

Turok Ivan, Mykhnenko Vlad, « The trajectories of European cities, 1960-2005 », *Cities*, vol. 24, n° 3, p. 165-182, 2007.